



ONAS *Mag*

Magazine d'Informations de l'Office National de l'Assainissement du Sénégal

«L'Assainissement pour un meilleur cadre de vie »

N°. 001 - OCTOBRE 2017

L'ONAS sur les rails de la performance

How it works:
① Exhaust steam from the engine flows between the outer shell and the inner shell.
② Exhaust steam also flows through the rotating shaft of the auger.
Exhaust steam is above atmospheric pressure, allowing the temperature to be above 100 °C.
Exhaust steam is above atmospheric pressure. This improves drying.
Exhaust steam is above atmospheric pressure. This improves drying.

MANAGEMENT

ORIENTATIONS STRATEGIQUES



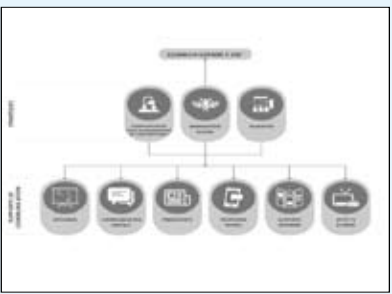
L'ONAS
sur les rails
de la performance

4

DOSSIER

BOUES DE VIDANGE

La communication et le plaidoyer au service du Programme de Structuration du Marché des Boues de Vidange (PSMBV)



8

STRUCTURATION DU
MARCHÉ DES BOUES
DE VIDANGE

La page de passage à l'échelle s'ouvre



9

PROJETS

ENTRETIEN AVEC OUSMANE CAMARA, SECRETAIRE GENERAL DE L'ONAS



« Ces projets permettront d'améliorer les indicateurs de la performance »

10

COOPERATION

P. 14

TRAITEMENT ET EVACUATION DES EAUX USEES

Les techniciens gambiens à l'école du Sénégal

1-2-3 QUESTIONS À MONSIEUR JOHN CAMARA DIRECTEUR DE
L'ALIMENTATION EN EAU POTABLE ET DE L'ASSAINISSEMENT DE LA
GAMBIE

«La Gambie a beaucoup à apprendre du Sénégal en matière d'assainissement»

IEC

P. 18

Dakar

Quand l'incivisme exacerbe les problèmes d'assainissement

ONASmag

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Lansana Gagny SAKHO
DG ONAS

COMITE DE REDACTION

Ndeye Aminata FAYE NGALANE
Chef cellule communication et relations
publiques de l'ONAS,
Idrissa SANE, Boubacar BADJI,
Alioune DIOUF

Ont collaboré à ce numéro

Ousmane Camara SG, Speak up Africa
Mame Awa Fall Ndiaye, Fatou Kiné Seck,
Astou DIOP TOUNKARA

CONCEPTION - REALISATION

Publi-Images

INFOGRAPHIE

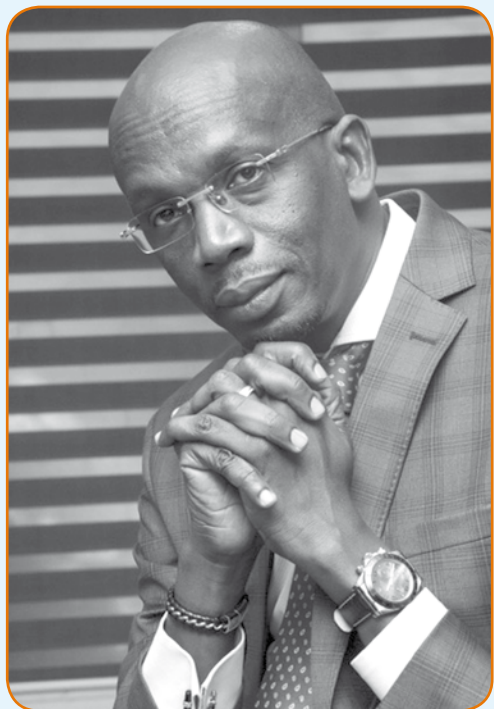
Ousmane DIA

ADRESSE

ONAS
Cité TP Som N°4 - BP 13428
Tél : 33 859 35 35
Fax : 33 832 35 31

Email : onas@onas.sn
Site web : www.onas.sn
facebook.com/www.onas.sn
twitter.com/onasSenegal

MOT
DU
Directeur Général



‘L’Assainissement pour un meilleur cadre de vie’ : c’est notre signature que, quotidiennement, nous souhaitons traduire et réaliser avec les pouvoirs publics, les partenaires techniques et financiers, l’ensemble des parties prenantes pour le bénéfice de nos concitoyens. Cette ambition passe par l’excellence de nos produits et services, par une adaptation permanente de notre organisation, par le choix des meilleures technologies et systèmes d’information, par la valorisation des femmes et des hommes qui font la richesse de l’Office National de l’Assainissement du Sénégal (ONAS)... Le travail que nous menons depuis des années avec la mise en œuvre de projets stratégiques ambitieux a porté et continuera à porter ses fruits.

Dans la perspective de positionner durablement l’ONAS dans une stratégie de performance opérationnelle durable, nos actions majeures seront axées dans une démarche inclusive de transformation de notre organisation. La mission de service public que nous exerçons à équidistance de toutes les parties prenantes des secteurs régulés (Etat, partenaires privés, usagers, etc.) requiert, un ancrage de nos actions autour de nos valeurs d’Appartenance, d’Ethique et d’Excellence. Trois (3) axes majeurs en seront l’épine dorsale :

Bâtir une vision partagée liée à nos missions en cohérence avec des stratégies bien définies adossées à des tactiques

Transférer l’exploitation au secteur privé et nous concentrer sur notre cœur de métier : la gestion du patrimoine

Mettre un accent particulier sur les aspects d’études et de planification qui devront servir de boussole à l’ensemble de nos activités

Etre un champion dans notre métier, devenir un acteur régional de référence, se positionner comme leader, développer notre responsabilité sociale : c’est avec ces objectifs que nous poursuivrons nos actions. Avec un souci permanent d’être aux meilleurs standards de la qualité, qu’il s’agisse de notre organisation, de notre offre de produits et services à nos concitoyens, de notre système d’information, de la gestion de nos ressources humaines...

Ecouter toutes les parties, s’ouvrir aux autres et s’enrichir par la différence sont une exigence absolue pour répondre à l’infinie diversité des aspirations de nos concitoyens et des parties prenantes. C’est ensemble, dans la même dynamique, avec les mêmes objectifs, dans un esprit de partenariat, que nous gagnerons ce pari : ‘L’Assainissement pour un meilleur cadre de vie’.

Nous partageons cette formidable volonté de dépassement pour offrir le meilleur à la communauté et nous donnerons les moyens de nos ambitions pour ancrer de façon pérenne nos engagements et notre positionnement citoyen.

Lansana Gagny SAKHO

Directeur Général de l’Office National
de l’Assainissement

ORIENTATIONS STRATEGIQUES

L'ONAS sur les rails de la performance



Nouvellement nommé à la direction de l'ONAS, le Directeur Général, Monsieur Lansana Gagny Sakho compte s'appuyer sur l'ensemble des compétences des différents départements sectoriels pour l'élaboration d'un nouveau plan stratégique. Ce plan s'articule sur la valorisation des ressources humaines, la transformation et l'innovation.

Vue l'envergure de la mission que les pouvoirs publics ont confié à l'Office national de l'assainissement,

le nouveau directeur Mr Sakho décline une nouvelle démarche, qui sera le fruit d'une gestion participative et inclusive de l'ensemble des acteurs du secteur de l'assainissement. Il a soutenu que cette approche avec l'implication des techniciens et des partenaires, apportera des solutions durables, fera disparaître le déséquilibre et l'inégalité à l'accès aux réseaux d'assainissements et offrira un meilleur cadre de vie aux populations des régions du Sénégal. Et pour ce faire, il compte bâtir une nouvelle dynamique, avec les

partenaires techniques et financiers pour l'exécution des projets et la prise en charge optimale et opérationnelle des besoins des populations dans le secteur de l'assainissement. Ces projets seront étendus aux différentes régions.

Selon Mr Sakho, les pouvoirs publics feront toujours confiance « à notre structure à travers le transfert des missions opérationnelle de la Direction de l'Assainissement à l'ONAS ». Au cours des cinq dernières années, l'Onas a connu une croissance exponentielle des investissements

dans l'assainissement avec l'appui des finances des pouvoirs publics et des partenaires techniques et financiers. Mr Sakho inscrit l'ONAS dans une nouvelle vision avec l'engagement des compétences et des talents pour mieux se positionner sur le label Certification Qualité et, pour ce faire, la mobilisation du budget 2017 est une priorité pour la réalisation des objectifs.

Au cours de ce premier contact avec le personnel il a été retenu de réfléchir sur la mise en place d'un système de suivi-évaluation des projets et des performances, admet-il. Le nouveau plan stratégique de l'ONAS va faire référence aux nouvelles orientations relatives à l'option du gouvernement du Sénégal de mettre en délégation de service public l'exploitation.

Dans la mission qui lui a été confiée, les pouvoirs publics ont insisté sur des aspects essentiels à savoir, enclencher une démarche de transformation de l'ONAS et en faire une organisation efficiente et innovante, fonctionnant avec des référentiels avérés et inspirés des meilleures pratiques. L'ONAS s'engage à améliorer le partenariat pour une place de choix vis-à-vis des partenaires techniques et financiers, rendre visibles les réalisations de l'ONAS et enfin accélérer l'exécution des projets.

C'est ainsi que, sur le moyen terme, il a dégagé sept axes majeurs à savoir

- Bâtir une vision partagée liée à nos missions en cohérence avec des stratégies bien définies
- Accélérer le partenariat public privé dans certaines de nos activités et nous concentrer sur notre cœur de métier : la gestion du patrimoine
- Travailler sur un programme de renforcement des compétences pour d'une part assurer une gestion



optimale des investissements en forte croissance et d'autre part anticiper sur nos nouvelles missions

- Mettre en place un système de gestion des performances pour que chaque personne au niveau de l'encadrement ait ses objectifs pour l'année 2018
- Mettre un accent particulier sur les aspects d'études et de planification par la mise en place d'une direction dédiée qui devra servir de boussole à l'ensemble de nos activités. »

En outre la dire la création d'un département Qualité Sécurité

Environnement et une cellule de suivi évaluation des projets ; l'optimisation du système d'informations en bonne place dans les orientations stratégiques.

« La mission de service public que nous exerçons à équidistance de toutes les parties prenantes des secteurs régulés (Etat, partenaires privés, usagers, etc.) requiert, à tout instant, un ancrage de nos actions dans nos valeurs de transparence et d'intégrité pour une équité et une impartialité de nos décisions. Dans cette mission de transformation de notre organisation, nous avons besoin du concours de toutes les parties pour y arriver... »,

Financement du secteur de l'Assainissement urbain

Le chiffre d'affaires de l'ONAS est en deçà de ses recettes



Une étude vient de révéler que les charges de l'ONAS sont évaluées à 13, 5 milliards de francs Cfa alors que le chiffre d'affaires de l'institution se situe à 8 milliards de francs Cfa soit un déficit de près de 5 milliards de francs Cfa.

Alioune DIOUF

Les recettes générées par l'ONAS sont inférieures à ses charges. L'information est contenue dans le rapport de l'étude d'identification de mécanismes de financement durable du secteur de l'Assainissement urbain. Ce document a été présenté le vendredi 27 octobre 2017 à hôtel King Fahd Palace de Dakar.

L'étude a indiqué que le chiffre d'affaires de l'Office National de l'As-

sainissement du Sénégal (ONAS) en 2015 est de 8 milliards de franc Cfa. Un chiffre d'affaires qui, selon le consultant qui a présenté le rapport, est complété par les subventions que reçoit l'ONAS. Selon le consultant, les charges « décaissables » sont évaluées à 13, 5 milliards de francs Cfa. « Les charges dépassent les recettes de l'ONAS », a déduit le consultant. La comparaison des deux chiffres laisse entrevoir un déficit de 5 milliards de francs Cfa. Conséquence, l'ONAS n'a pas tous les moyens de faire face à ses charges courantes. Parmi ses charges, il y a le renouvellement des ouvrages dont la moyenne de la durée de vie est de 15 ans.

En plus de l'insuffisance des recettes, l'Institution rencontre des difficultés dans le recouvrement des re-

devances. L'autre contrainte est liée à la récupération de la TVA de ses fournisseurs. « Depuis de nombreuses années, l'ONAS s'autofinancait pour assurer ses missions. C'est pourquoi des ressources financières pérennes sont nécessaires pour exploiter, maintenir et entretenir correctement les ouvrages qui existent aujourd'hui mais également pour pouvoir renouveler les ouvrages dont la durée de vie est de 15 ans », a recommandé le consultant. Pour ce dernier, il est plus que nécessaire d'accompagner l'ONAS afin qu'il ait les moyens de ses missions. « Il faut que l'ONAS puisse exécuter convenablement ses missions pour apporter aux populations le service dont elles ont besoin », a conseillé le consultant lors de la présentation de son rapport.

LES POPULATIONS DE LA BANLIEUE DAKAROISE EN PHASE AVEC L'ONAS

Caravane de sensibilisation sur la vidange mécanique

Les travailleurs de l'Office National de l'Assainissement du Sénégal (ONAS) ont arpenté le dimanche 08 octobre 2017 les grandes artères de la banlieue dakaroise pour sensibiliser les populations sur la vidange mécanique.

Boubacar BADJI

L'Office National de l'Assainissement du Sénégal (ONAS) intensifie la promotion de la vidange mécanique. Son nouveau Directeur Général était à la tête d'une caravane qui a arpenté les artères de la banlieue dakaroise pour démontrer les avantages de la vidange mécanique. C'était le 8 octobre dernier. Ils étaient plus d'une centaine à braver la chaleur pour faire passer les bons messages. Les caravanners vêtus de T-shirts avec des inscriptions : « Vidange mécanique des fosses septiques : TOUS CONCERNES ». Cette inscription est accompagnée par le numéro du centre d'appel. Sur l'itinéraire, deux figures du théâtre, Tony et Mère Dial ont échangé avec les populations de Pikine, Guédiawaye, Malika, Keur Massar, Mbao et Petit-Mbao. C'était une occasion pour vulgariser davantage le numéro vert : 818 00 12 12.

Le Secrétaire Général, Monsieur Ousmane Camara est revenu sur les enjeux de la promotion de la vidange mécanique à travers la mise en place d'un programme depuis 2012. « L'Etat du Sénégal a lancé depuis



Remise d'un lot de produits sanitaires à une ménagère par le Directeur Général de l'Onas, en compagnie du Sg

2012 un programme pour l'amélioration de la gestion des boues de vidange. En fait 45% de la population de la banlieue font recours à la vidange mécanique pour vider leurs fosses septiques. L'Etat a jugé nécessaire de mettre en place un outil », justifie Monsieur Ousmane Camara. Ce programme a pour but de rapprocher des vidangeurs des ménages et d'alléger les charges de la vidange pour des familles. L'ouverture du centre d'appels offre la possibilité aux Sénégalais de contacter le camion vidangeur le plus le plus offrant. Au-delà des économies pour les ménages, la vidange mécanique épargne les populations

de risques de contamination des maladies ou encore à des pollutions. « La vidange manuelle pose des problèmes de santé publique. Elle peut être source de maladies chroniques. Et, il faut que ceux qui pratiquent ce travail comprennent qu'il y a des sanctions qui sont prévues par le code d'hygiène et le code de l'assainissement », plaide Monsieur Ousmane Camara. Il précise que les sanctions peuvent être pénales. Il s'est aussi réjoui de la baisse la vidange mécanique. La moyenne est passée de 30.000 francs Cfa à 16.500 francs Cfa. Les messages n'ont pas laissé indifférentes beaucoup de populations rencontrées.

GESTION DES BOUES DE VIDANGES

La communication et le plaidoyer au service du Programme de Structuration du Marché des Boues de Vidange (PSMBV)

En 2016, Speak Up Africa a noué un partenariat avec l'Office National de l'Assainissement du Sénégal (ONAS) dans le but de soutenir les composantes communication et plaidoyer en faveur de la gestion des boues de vidange du Programme de Structuration du Marché des Boues de Vidange (PSMBV). L'objectif général étant la promotion de l'accès à l'information et aux services d'assainissement des populations de Pikine et Guédiawaye, la stratégie développée par Speak Up Africa s'intègre dans une approche holistique et intégrée.

Speak Up Africa vise l'amélioration des conditions de vie des populations à travers la prise en charge de toute la chaîne de valeur des boues de vidange, à travers notamment :

- la promotion de l'abandon de la vidange manuelle au profit de la vidange mécanique.
- la mobilisation des acteurs clés des secteurs public, privé et de la société civile pour initier une action coordonnée et accélérer le développement de la gestion des boues de vidange.
- le renforcement des connaissances, l'acceptation et l'appropriation des solutions rentables mises en œuvre pour une meilleure gestion des boues de vidange, notamment la promotion du centre d'appel.
- la création d'un mouvement populaire en faveur de l'amélioration de l'assainissement.

Pour la réalisation de ces objectifs

majeurs, qui sans nul doute contribueront à l'atteinte de l'Objectif de Développement Durable 6 (ODD 6) qui est de garantir à tous l'accès à l'eau et à l'assainissement, trois stratégies majeures ont été définies et une approche de communication à 360° a été privilégiée :

- la communication pour un changement de comportement et un changement social (communication média et communication interpersonnelle) pour ainsi favoriser l'amélioration des pratiques d'hygiène et d'assainissement.
- le plaidoyer en direction des décideurs clés pour rehausser le profil des boues de vidange au niveau de la politique nationale.
- la mobilisation sociale pour un meilleur engagement des citoyens et des acteurs communautaires autour de la problématique gestion des boues de vidange.

Dans le cadre des activités de communication, ONAS et Speak Up Africa ont développé une campagne de communication visant la promotion du centre d'appel boues de vidange. Cette campagne lancée en mai 2017 a pour objectif d'induire une meilleure connaissance du centre d'appels boues de vidange de l'ONAS par les populations cibles. En collaboration avec l'Association des Acteurs de l'Assainissement (AAAS) toute une stratégie de communication passant de la communication média (spots TV et radios, campagne digitale, affichage) à la mobilisation sociale (ca-

ravane de sensibilisation) a été mise en œuvre.

Ainsi pendant quatre mois, les ménages des départements de Pikine et Guédiawaye ont pu avoir accès à un service de vidange mécanique à un prix réduit de 16 500 FCFA (au lieu de 25 000) à travers un mécanisme de subvention. Cette campagne a permis de subventionner quelques 4 000 vidanges favorisant ainsi l'adoption de bonnes pratiques d'hygiène et une meilleure appropriation du centre d'appels par les vidangeurs mécaniques.

A propos de Speak Up Africa

Basée à Dakar, au Sénégal, Speak Up Africa est une organisation à but non lucratif de communication stratégique et de plaidoyer dédiée à catalyser le leadership africain, favoriser les changements de politiques et renforcer la sensibilisation autour du développement durable en Afrique. Speak Up Africa est un 'Action Tank', une plateforme dédiée à la mise en œuvre d'actions concrètes de plaidoyer en faveur du développement durable. À travers nos programmes, nos réseaux et avec l'aide de nos partenaires, nous nous assurons que les décideurs rencontrent les acteurs de terrain, que des solutions soient présentées et que chaque secteur (des citoyens et groupes de la société civile aux partenaires financiers et dirigeants d'entreprises) contribue de manière critique au dialogue et s'efforce d'agir de manière concrète pour la santé et le développement durable sur le continent.

STRUCTURATION DU MARCHÉ DES BOUES DE VIDANGE

La page de passage à l'échelle s'ouvre

La délégation conjointe de l'Agence française de développement (AFD) et de la Fondation Bill et Melinda Gates a visité les réalisations du Programme de Structuration du Marché des Boues de Vidange (PSMBV). Cette visite a été sanctionnée par de fortes recommandations. L'AFD a donné son accord de principe pour un passage à l'échelle du programme.

I.SANE

Le Programme de Structuration du Marché des Boues de Vidange (PSMBV) va prendre une nouvelle dimension.

La délégation conjointe de l'Agence Française de Développement (AFD) et de la Fondation Bill et Melinda Gates a visité les réalisations du PSMBV. Les bons résultats ont conforté les membres de la délégation à donner leur accord de principe pour la mise à l'échelle de ce programme. « Nous avons visité les réalisations du Programme de Structuration du Marché des Boues de Vidange (PSMBV). La Fondation Bill et Melinda Gates a pu obtenir l'accord de principe de l'AFD pour un passage à l'échelle », informe le Secrétaire Général de l'Office National de l'Assainissement du Sénégal (ONAS), M. Ousmane Camara.

Le Sénégal aborde ainsi un tournant dans la valorisation des sous-produits de l'assainissement. C'est par cette voie que les potentialités de ce sous-secteur seront mises en valeur. Les opérateurs privés seront les artisans de la modernisation des filières susceptibles de générer à la fois des revenus et de créer des emplois. « C'est pratiquement le secteur



privé qui s'active dans la valorisation des sous-produits de l'assainissement. Dans la première phase, nous avons délégué 3 stations de boue de vidange. La quatrième station qui vient d'être inaugurée sera aussi déléguée au privé », indique le Secrétaire Général de l'ONAS.

Mais pour M. Camara, il y a des critères que ces acteurs du privé doivent remplir. Ce nouveau contexte requiert la professionnalisation de ces acteurs. En termes clairs, il s'agira, pour eux, de se donner des moyens de conduire correctement les missions qui leur seront confiées. « Ce sont des privés qui vont intervenir sur toute la chaîne de valeurs. Il faut que les gens puissent se formaliser. Il faut que les acteurs puissent se donner les moyens nécessaires pour accomplir les missions. Il ne faut plus rester dans une dynamique d'opérations ponctuelles », conseille M. Ousmane Camara. Faire de l'assainissement un secteur marchand exige une nouvelle approche, selon les experts. La valori-

sation des sous-produits s'accompagne par l'acquisition des technologies de pointe. La deuxième version de l'Omni Processor sera installée à Dakar en 2018, si tout se passe comme prévu. La première version de l'Omni Processor produit à la fois de l'eau potable, de l'engrais, de la cendre, de l'énergie à partir des boues de vidange. L'ONAS déjà a pris de l'avance. Il a mené des études qui ont donné une idée claire sur l'état de l'assainissement dans plusieurs villes du Sénégal. « Je voudrais me réjouir de la phase pilote. Nous attendions des décisions fortes pour ce passage à l'échelle, pour lequel, nous sommes déjà en train de faire la situation au niveau national », se félicite Monsieur Ousmane Camara avant d'ajouter : « nous avons fini de faire des études monographiques dans 30 villes du Sénégal pour faire l'état des lieux de l'assainissement autonome. Si nous avons l'accord de principe pour passer à l'échelle, cela ne peut que nous conforter dans cette dynamique. »

ENTRETIEN AVEC...

OUSMANE CAMARA, SECRETAIRE GENERAL DE L'ONAS

...« Ces projets permettront d'améliorer les indicateurs de la performance »

Le Secrétaire Général de l'Office national de l'assainissement du Sénégal, Ousmane Camara, présente un portefeuille de projets prioritaires. Il cite, entre autres, le Projet de dépollution du nord de la ville de Dakar (PDNVD) qui fera passer la capacité de la station d'épuration de Cambérène de 19 200 à 92 000 m³/j, le Projet de dépollution

de la baie de Hann, au-delà de redonner une image reluisante à sa zone d'implantation, incitera les industriels à respecter les prétraitements avant tout rejet. La liste des projets pour la capitale n'est pas exhaustive. Le Secrétaire Général a démontré que les questions d'assainissement sont en train d'être prises en charge à l'intérieur du pays.

Monsieur le Secrétaire Général de l'ONAS, votre institution à plusieurs chantiers. Pouvez-vous revenir sur vos grands projets ?

Dans le prolongement des OMD, l'Office national de l'assainissement du Sénégal, sur instruction des hautes autorités, est en train de mettre en œuvre plusieurs projets qui s'inscrivent dans l'agenda des ODD. Parmi ces projets, nous pouvons citer, entre autres :

- Le Projet de dépollution du nord de la ville de Dakar (PDNVD). Il permettra, à terme, de moderniser et d'augmenter la capacité de la station d'épuration de Cambérène, qui passera de 1 200 à 92 000 m³/J et de délocaliser l'émissaire avec une partie terrestre et marine qui sera long sur 1,7 km avec une profondeur de plus de 40 m à son exutoire en mer. Il est aussi prévu la réalisation d'une centrale de cogénération au biogaz d'une capacité de 3 200 KVA, qui permettra de réduire les coûts énergétiques de fonctionnement de la station d'épuration de plus de 50 %. Ce qui pourrait représenter un gain de plus de 500 millions de francs CFA par an.

- Le Projet de dépollution de la

baie de Hann d'un coût d'environ 33 milliards de francs CFA a pour objectif la dépollution de la baie par la réalisation d'un bon système d'assainissement domestique et industriel, et l'application du principe pollueur-payeur. Ce projet consiste en la construction d'un intercepteur de 15 km, de 45 km de réseaux secondaires ; de 2 000 branchements à l'égout, d'une station de traitement d'une capacité de 25 000 m³/j, d'un émissaire en mer de 3 km et surtout à l'assèchement du canal 6.

- Pour la ville de Ziguinchor, il s'agira de réaliser essentiellement 22 km de réseaux d'eaux usées, une station d'épuration et 2 000 branchements à l'égout, le tout pour un coût global de 4,4 milliards de francs CFA.

- Il s'y ajoute l'assainissement de Joal pour 5,5 milliards, de la Cité Soleil et environs pour 9,5 milliards de francs CFA.

Ces importants projets permettront assurément d'améliorer considérablement les indicateurs de performance. Toutefois, tout cela ne tient pas compte de tous les bénéfices attendus du non moins important programme de structuration du marché des boues de vidange qui a démarré à Dakar avec des

résultats innovants en termes de rapprochement de l'offre et de la demande, de la baisse du coût de la vidange mécanique pour les ménages démunis, du rajeunissement du parc de camions de vidange et des perspectives intéressantes de valorisation des sous-produits. D'ailleurs, au regard des acquis appréciés à travers le monde par tous les acteurs de l'assainissement autonome, ce programme est prévu pour aller à l'échelle à l'intérieur du pays dans des dizaines de centres urbains. Par ailleurs, nous avons aussi ce grand programme d'assainissement de 10 villes d'un coût global estimé à 60 milliards. Il vise à renforcer les ouvrages existant à Cambérène, sur la corniche-Ouest, à Pikine, à Saint-Louis, à Louga et à doter les villes telles que Tivaouane, Tambacounda, Rufisque, Touba et Matam de systèmes d'assainissement.

Ainsi, le taux d'accès à l'égout dans ces zones passera de 56 % en 2014 à 60 % en 2019, avec une capacité de traitement des eaux usées additionnelles de 14 000 m³/jour.

Ce programme verra également la réalisation, à Kaolack, d'un réseau d'eaux pluviales pour enfin soulager durablement le nord de la ville des

inondations récurrentes auxquelles elle est confrontée chaque année.

Justement, où en êtes-vous dans la mise en œuvre du projet d'assainissement des dix villes ?

Il faut saluer ici la vision des autorités qui traduit leur engagement à prendre en charge la question de l'assainissement. C'est pour la première fois au Sénégal qu'on lance un programme de cette envergure qui touche en même temps dix villes et principalement des villes de l'intérieur.

Ce programme d'un coût de 70 milliards de francs CFA, a bouclé la procédure d'acquisition et tous les marchés sont signés. Les travaux vont démarrer dès la fin des études d'exécution qui sont en cours après signature par les banques de la convention de financement complémentaire.

Les travaux d'assainissement de la ville de Fatick sont à un état avancé...

Pour cette ville spécifiquement, les taux d'exécution sont de 67 et 47 % pour respectivement le volet eaux pluviales et l'assainissement des eaux usées. Au rythme où les travaux avancent, les chantiers devraient être achevés durant le premier trimestre 2018.

Pour un coût global de 10,6 milliards de francs CFA, ce projet permettra de doter la ville de 22 km de réseau d'eaux usées, d'une station d'épuration de 800 m³/j et d'une STBV, entre autres. Pour les eaux pluviales, il prévoit la réalisation de 7 km de canaux et d'un bassin de rétention de 112 000 m³.

L'ONAS s'occupe aussi de la lutte contre les inondations. Pouvez-vous revenir sur les acquis du Plan décennal de lutte contre les inondations



(PDLCLI) ?

Le PDLCLI a, en effet, mobilisé plusieurs acteurs dont l'ONAS qui s'est plus occupé du volet infrastructures. Il faut reconnaître que les premières phases de ce programme ont été une réussite, au vu des réalisations physiques, mais surtout des résultats enregistrés dans le traitement durable des points critiques identifiés.

Des zones jadis inscrites sur la liste des points critiques ne connaissent plus d'inondations. C'est le cas de Grand-Yoff, de CICES Ouest-Foire, hôpital Philippe Maguilène Senghor, la RN1, Médina Gounass et environs, de Tally carreaux et environs.

Pour les régions, les principales réalisations ont concerné le drainage des

eaux pluviales de Saint-Louis, de Touba et de Bambey.

Aujourd'hui, sur quels aspects faudrait-il insister pour consolider les acquis ?

Il importe de pérenniser ces importants investissements par une sensibilisation pour une bonne utilisation des ouvrages et une gestion efficace du patrimoine.

Il est tout aussi primordial de mobiliser les ressources nécessaires pour la poursuite du programme et la réalisation des investissements identifiés pour atténuer durablement les inondations dans l'ensemble des zones et localités impactées.

Il y a un retard dans l'exécution des projets comme la baie de Hann. Est-ce

qu'il y a un travail qui est en train de se faire pour relancer le projet de dépollution ?

En effet, ce projet a connu beaucoup de problèmes dans sa mise en œuvre, ce qui explique les retards considérables notés. Cependant, avec le concours des différentes parties prenantes, les procédures d'acquisition seront relancées très prochainement pour un démarrage effectif des travaux dans le premier semestre de 2018.

La région de Dakar a la particularité d'être caractérisée par une augmentation de sa démographie. Comment prendre en charge l'évolution des besoins en assainissement ?

A Dakar, il est effectivement très difficile de suivre l'évolution démographique, compte tenu de la non maîtrise de l'urbanisation. Dans des zones telles que les Maristes, un très récent quartier, la population actuelle dépasse toutes les prévisions qui ont servi au dimensionnement des ouvrages d'assainissement, d'où la saturation prématurée des ouvrages et ceci est valable pour plusieurs quartiers de Dakar.

Fort heureusement, nous avons un plan directeur d'assainissement (PDA) récent qui donne le schéma actuel de l'assainissement de Dakar et les orientations pour prendre en compte cette préoccupation.

Ça passera par la réalisation des travaux identifiés dans les 4 bassins versants définis par le PDA qui concerne essentiellement le renouvellement et l'extension de réseaux dans tout Dakar.

Pour le système de la corniche-Ouest, il est prévu le renouvellement de 20 km de collecteurs avec des diamètres allant de 500 à 2 000 m pour les ouvrages primaires et la réalisation



d'une nouvelle STEP de plus de 80 000 m³/j.

Pour le système de la baie de Hann, le collecteur principal de 500 à 1 200 m de diamètre est dimensionné pour transiter le volume d'eaux usées projeté dans ce bassin versant.

Aussi, l'augmentation de la capacité de la STEP de Cambérène à 92 000 m³/j, soit 5 fois plus que la capacité actuelle, permettra d'accueillir tous les effluents produits dans cette zone nord de Dakar.

Il restera le système Est qui concerne principalement la banlieue et dont les études en cours capitaliseront l'expérience déjà enregistrée à Dakar.

Ces extensions et la mise en conformité des ouvrages permettront de prendre en charge correctement le système collectif d'assainissement de Dakar pendant plusieurs années encore. Sur

le système d'assainissement autonome, les réalisations du programme gestion des boues de vidange vont être renforcées.

Comment le Sénégal va-t-il améliorer son taux d'accès à l'assainissement pour aller vers la réalisation des ODD pour la composante assainissement ?

L'atteinte des ODD est assujettie à la réalisation des plans d'investissement identifiés pour le sous-secteur.

Il faudra alors commencer par achever tous les projets en cours, élaborer de nouveaux PDA qui intègrent les différentes technologies et systèmes d'assainissement existants et enfin rechercher le financement nécessaire à la réalisation de ces PDA. Autrement, il faudra simplement réaliser le plan d'investissement identifié pour l'atteinte des ODD.

Propos recueillis par Idrissa SANE

ASSAINISSEMENT

La marche vers les ODD sera rythmée par l'exécution de plusieurs projets

Le Sénégal se donne les moyens de réaliser les Objectifs de développement durable (ODD) pour le volet assainissement. Les autorités ont lancé plusieurs projets qui vont concourir à améliorer le taux d'accès aux services d'assainissement.

Le nouvel agenda des Objectifs de développement durable (ODD) exige l'accélération de la cadence vers cet horizon fixé par la communauté internationale. Le Sénégal trace sa voie. Il se donne les moyens d'être présent au rendez-vous de la présentation des résultats. Le Projet d'assainissement des dix villes lancé par Son Excellence le Président Macky Sall, le 5 mars 2017 à Louga, en présence du président de la BOAD, Christian Adovelande, entre dans cette logique de porter le taux d'accès à l'assainissement à un niveau jamais égalé dans l'histoire du Sénégal. Ce projet d'un coût de 60 milliards de francs CFA, vise à faire passer le taux d'accès à l'égout dans la zone du programme de 56 % en 2014 à 60 % en 2019, soit près de 200 000 personnes bénéficiaires dans les 9 villes. Pour la 10^{ème} ville, Kaolack, ce sont des ouvrages de drainage et de stockage des eaux de pluies qui y seront construits. Ajoutons à cela l'augmentation du taux de dépollution de 40 % en 2014 à 45 % en 2019, soit l'équivalent d'un volume additionnel de plus 24 000 mètres cubes d'eaux usées traitées par jour.

Au total, plus de 10 villes viendront élargir le bassin des villes as-



sainies. Aussi, l'atténuation des effets des inondations dans les quartiers de Colobane, Rebeuss et Yoff, avec la réalisation des ouvrages de drainage, participe de l'amélioration des indicateurs. L'ancien Secrétaire d'Etat à l'Hydraulique, Diène Faye, avait lancé les travaux de drainage des quartiers précités le 29 juin 2017, en présence du ministre Abdoulaye Diouf Sarr et du maire de Fass-Colobane-Gueule Tapée, Ousmane Ndoye. Déjà, les autorités ont renforcé le maillage de la banlieue dakaroise en ouvrages de stockage et de drainage concourant, du coup, à redonner un visage nouveau à des quartiers qui étaient dans des eaux. Les villes secondaires ne sont pas laissées en rade. Pour la

première fois, la ville de Sédhiou sera dotée d'ouvrages d'assainissement. Au-delà de la restauration du principe d'équité, ce projet lancé par le ministre de l'Hydraulique et de l'Assainissement, Mansour Faye, le jeudi 27 avril 2017 pour un coût de 1 300 000 000 F CFA est à inscrire sur le compte de la résolution des problèmes d'assainissement par les autorités. La ville de Sédhiou n'est pas un cas isolé. Les plans directeurs d'assainissement des communes de Podor, Dagana, Richard Toll, Mbour, Diourbel, Mbirikilane, Malem Hodar, Guinguineo, Nioro du Rip et Koungueul ont été lancés conformément aux directives présidentielles.

TRAITEMENT ET EVACUATION DES EAUX USEES

Les techniciens gambiens à l'école du Sénégal

L'Office National de l'Assainissement du Sénégal a reçu, du 11 au 13 octobre 2017, la visite d'une délégation de la Société nationale d'électricité et eau de la République gambienne (National Water and Electricity Company). Monsieur John Camara, Directeur de l'Alimentation en eau potable et de l'Assainissement en Gambie, accompagné de deux de ses collaborateurs ont visité les différentes stations de l'ONAS afin de s'inspirer du savoir-faire sénégalais dans le domaine de l'assainissement.

La Nationale Water and Electricity Company (NAWEC) de la Gambie a envoyé une délégation pour visiter des réalisations et les installations l'Office National de l'Assainissement du Sénégal (ONAS). La société gambienne est venue au Sénégal chercher des solutions à ses problèmes en matière d'assainissement. Pendant trois jours, M. John Camara, Directeur de l'Alimentation en eau potable et de l'Assainissement en Gambie, son adjoint Mustapha Dukureh et Buba Badjie, le chef mécanique, ont visité les installations de l'ONAS.

Au premier jour de la visite, la délégation gambienne, accueillie à la Direction de l'ONAS, a présenté la Société nationale d'électricité et eau de la République gambienne (National Water and Electricity Company)



Monsieur John Camara, Directeur de l'Alimentation en eau potable et de l'Assainissement en Gambie, accompagné de deux de ses collaborateurs ont visité les différentes stations de l'ONAS

en présence du Secrétaire Général de l'ONAS, Monsieur Ousmane Camara et de ses proches collaborateurs.

Selon John Camara, leur système d'assainissement collectif couvre la zone de Banjul uniquement. Et la panne de l'une des deux pompes engendre d'énormes difficultés dans l'évacuation des eaux usées. « Notre système d'assainissement est assez vétuste. L'une des 2 pompes est actuellement en panne, ce qui nous empêche de pomper l'eau usée pour la déverser en mer. Nous sommes venus au Sénégal pour trouver une solution à ce problème, mais aussi

pour nous inspirer du savoir-faire de l'ONAS en matière d'assainissement », justifie John Camara. Par la suite, la chargée de la Communication de l'ONAS, Madame Aminata Faye Ngallane, a fait une présentation sur les missions de l'ONAS.

A la sortie de cette rencontre, la délégation gambienne s'est rendue à la station de traitement des boues de vidange et à la station d'épuration des Niayes. Ensuite, elle a fait un tour à l'Omni Processeur. La visite de la délégation gambienne a pris fin après la rencontre avec la Direction des Etudes et Travaux.

John Camara Directeur de l'alimentation en eau potable et de l'assainissement de la Gambie

«La Gambie a beaucoup à apprendre du Sénégal en matière d'assainissement»

Le Directeur de l'Alimentation en eau potable et de l'Assainissement de la Gambie (Nawec), Monsieur John Camara a exprimé ses satisfactions sur les acquis que le Sénégal a enregistrés en matière d'assainissement. Il souhaite que le Sénégal et la Gambie nouent un partenariat dans ce domaine.

Vous venez de passer trois jours au Sénégal. Etes-vous satisfait de cette visite de travail ?

Je veux vraiment féliciter la Direction de l'ONAS pour la promptitude dont elle a fait preuve. Elle a réagi rapidement à notre demande. Nous avons saisi l'ONAS pour leur faire part des difficultés que nous rencontrons dans notre système d'assainissement. Nous avons émis aussi, par la même occasion, le souhait de venir au Sénégal pour être conseillés afin de trouver la meilleure solution à nos problèmes. Et, en l'espace d'une semaine, nous avons reçu une réponse favorable à notre demande. J'avoue que nous avons été surpris par l'accueil qui nous a été réservé. Et, du point de vue professionnel, les techniciens rencontrés dans les différentes stations ont répondu à toutes nos questions. Nous sommes satisfaits de cette visite. Les explications étaient claires. Nous avons aussi compris que l'ONAS était aussi confronté à ce genre de problème et grâce au professionnalisme de ses agents, des solutions ont été trouvées. C'est pourquoi



nous voulons nous inspirer du travail abattu par l'ONAS pour construire en Gambie un réseau d'assainissement collectif capable de prendre en charge les besoins des populations.

Qu'est-ce qui a motivé la visite de votre délégation à l'ONAS ?

Cette visite est motivée par les difficultés que nous rencontrons en ce moment dans le système de l'assainissement à Banjul. Nous disposons d'un réseau d'assainissement collectif qui couvre uniquement Banjul. Actuellement, nous sommes confrontés à deux problèmes majeurs. Le premier résulte de la panne d'une des pompes qui nous permettait d'évacuer les eaux usées vers la mer. Le second est lié aux tuyaux de canalisation. Sachant que l'Office National de l'Assainissement du Sénégal a d'un système d'assainissement très avancé. Nous avons décidé de faire le déplacement pour trouver d'abord en urgence une solution à nos deux problèmes. Nous voulons aussi nous inspirer du savoir-

faire sénégalais dans ce domaine.

Quelle est l'étape qui vous a le plus marqué ?

Toutes les étapes de cette visite de travail ont été riches en enseignements. Cependant, il faut reconnaître que la découverte de l'électricité produite à la station de traitement des boues de vidange et de l'eau potable issue des eaux usées a été le moment le plus intense. C'était incroyable ! Chacun de nous a bu une tasse de cette eau. A la station d'épuration de Cambérène, nous avons aussi mesuré l'importance d'une bonne organisation pour bien mener les travaux d'assainissement. C'est pourquoi nous souhaitons collaborer avec l'Office National de l'Assainissement du Sénégal pour faire bénéficier à nos agents des sessions de formation au Sénégal. Nous pensons que la National Water and Electricity Company (NAWEC) a beaucoup à apprendre de l'expérience de l'ONAS.

Propos recueillis par B. BADJI

ASSAINISSEMENT EN AFRIQUE

Le Sénégal, un bon élève qui inspire les autres pays du continent

Après les acteurs de l'assainissement de la Côte d'Ivoire, du Mali et du Cameroun, l'année dernière, c'est au tour de ceux de l'Ouganda, de la Zambie et de l'Afrique du Sud de faire un tour au Sénégal pour s'inspirer des expériences sénégalaises en matière d'assainissement, notamment la valorisation des sous-produits.

Idrissa SANE

L'Office National de l'Assainissement du Sénégal (ONAS) a reçu des acteurs de l'assainissement de l'Ouganda, de la Zambie et de l'Afrique du Sud le 16 octobre 2017. Ils sont venus s'inspirer du modèle sénégalais en matière de valorisation des sous-produits de l'assainissement en général et de la valorisation de la filière de boues de vidange en particulier.

Ce n'est pas une première. Au cours de ces dernières années, plusieurs pays sont venus puiser à la source des bonnes pratiques de l'ONAS. A vrai dire, le Sénégal fait partie des pays qui sont sur la bonne voie. Ces progrès ont été rappelés lors d'une cérémonie présidée par le Directeur Général de l'ONAS, Monsieur Lansana Gagny Sakho, le 16 octobre 2017, avec les acteurs de l'assainissement venus de l'Ouganda, de la Zambie, de l'Afrique du Sud, entre autres. Cette visite entre dans le cadre des activités du partenariat par les pairs pour le renforcement des capacités des opérateurs d'assainissement (RESOP). La rareté des ressources financières valide la prescription de la réinvention de la roue. Il faut aller vite. Pour cela, le partage d'expériences est la voie indiquée pour les pays africains d'accélérer leur marche vers

la réalisation des nouveaux Objectifs de Développement Durable (ODD).

« Cette visite arrive à son heure. Le changement de paradigmes avec le passage des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) aux Objectifs de Développement Durable (ODD). Ce changement nous amène à nous poser la question sur notre approche globale de développement. Les pays africains ont les mêmes difficultés », aborde le Directeur Général de l'ONAS Monsieur Lansana Gagny Sakho. L'option de la valorisation des sous-produits de l'assainissement est porteuse de richesses et d'emplois. L'arrivée du privé dans le secteur a permis aux uns et aux autres de changer le regard sur le secteur de l'assainissement. « Le Sénégal a décidé d'impliquer des privés dans la gestion des boues de vidange. Nous allons passer à l'échelle », a promis M. Lansana Gagny Sakho. Prenant la parole, le Directeur des programmes de l'Association Africaine de l'Eau (AAE) Dr Siméon Kenfack, a invité les membres de la délégation à tirer profit des bonnes pratiques du Sénégal en matière d'assainissement. « Nous espérons qu'au sortir de cette réunion que chacun prendra un peu du Sénégal. Ce partage d'expériences va aussi profiter au



Sénégal. C'est par cette approche que l'AAE pense contribuer à l'amélioration de l'assainissement en Afrique », a pensé Dr Siméon Kenfack.

Au cours de cette cérémonie, un aperçu a été donné sur le chemin parcouru par le Sénégal par la chargée de la communication, Mme Aminata

Ngalane. A titre illustratif, le taux de dépollution du Sénégal, qui était de 13 % en 2004, est passé à 44,5 % en 2016, celui du traitement qui était de 19 % se situe à 69,9 % en 2016. En réponse aux interrogations des membres de la délégation, le Secrétaire Général de l'ONAS, Monsieur Ousmane Camara,

a fait savoir que l'Etat prend en charge les investissements avec son budget, mais aussi par le concours des bailleurs de fonds. L'ONAS a reçu, au cours de ces dernières années, plusieurs missions de Benchmarking des pays d'Afrique. L'année dernière, des acteurs de l'assainissement de la Côte

d'Ivoire, du Cameroun et du Mali étaient venus capitaliser l'expérience sénégalaise en matière de stabilisation des boues de vidange et de l'organisation de cette filière. Cette mission de Benchmarking s'est déroulée du 16 au 18 août 2016.

Dakar

L'incivisme exacerbe les problèmes d'assainissement

Les eaux usées envahissent de temps en temps certaines rues de Dakar. Ce problème est lié à l'obstruction des canalisations. A Dakar, il faudra le clamer, les problèmes d'assainissement sont accentués par l'incivisme.

Les problèmes d'assainissement sont récurrents dans les quartiers de Grand Médine, de Grand-Yoff et des Parcelles Assainies. Les rues sont envahies par les eaux usées. Cette situation est exacerbée par l'incivisme de certains. La preuve, la grande rue du quartier de Grand Médine des Unités 25 et 26 des Parcelles Assainies communément appelée « Route 26 » est jonchée d'eau. Pourtant, la ville de Dakar n'a pas enregistré d'importantes quantités de pluies durant la saison écoulée.

Ces eaux usées sont mélangées avec des ordures ménagères. Ces débris mixés avec la boue dégagent une odeur nauséabonde. « C'est un problème qui dure depuis belle lurette. Il est aussi présent sur la ruelle menant au stade Léopold Sédar Senghor. Il s'agit de la gestion des eaux usées. Durant la saison des pluies, la situation s'aggrave, car les eaux de pluie viennent se mélanger aux eaux usées », raconte le maire de la commune de la Patte d'Oie, Banda Diop.

L'édile a construit un mur, il y a un an, pour éviter que des eaux ne transbordent dans cette rue. Ce n'est pas la nature qui est à l'origine de ce décor laid. Mais ce sont les habitants qui contribuent à enlaidir leur cadre de vie.

Le vieux Ndiaye, debout devant son atelier de menuiserie, écarte les orteils



et montre les plaies causées par ces eaux d'égout. Pantalon retroussé, il se déplace avec habilité pour ne pas glisser. « C'est toujours pareil. Traverser cette route est une véritable équation. On patauge dans cette eau sale tout le temps. Beaucoup d'enfants glissent ici. Et c'est dangereux, car les voitures passent à tout moment », rapporte Monsieur Ndiaye. La forte pluie de vendredi du 18 août 2017 n'a fait qu'empirer les choses. « Personne ne pouvait passer par ici. C'était comme un lac. Ceux chargés de réguler la circulation étaient obligés de barrer la route pour éviter des accidents. Vous pensez que c'est normal ? », fustige Ibrahima Diop, un jeune habitant de Grand Médine.

Des populations impuissantes

Les bus « Tata », taxis, « Ndiaga Ndiaye » et véhicules particuliers, dans leur course foncent dans des flaques et font jaillir de la boue qui envahit les abords des routes où sont installés des menuisiers, des vendeuses d'arachide et des tenanciers des gargotes. « Avons-nous le choix ? Nous vivons de cette activité. C'est vrai et nous sommes

conscients des risques sanitaires. Mais c'est le seul moyen que nous avons pour subvenir aux besoins de nos familles », se résigne Aïssatou Fall, vendeuse de petit-déjeuner au bord de cette route. Cette voie compte 5 regards. Les couvercles de deux de ces regards ont disparu. Rappelons que le vol des couvercles des regards avait pris des proportions inquiétantes.

Selon les habitants, le plus grand canal, longeant le Centre socio-éducatif de l'Unité 25 et reliant plusieurs autres quartiers est une décharge sauvage. Le canal est un déversoir de rejets. Les habitants ont même creusé un chemin dans la terre sableuse pour permettre son évacuation. « Comme si on n'avait pas assez de problèmes, les femmes viennent, clandestinement, déverser ici le contenu de leurs poubelles », explique, dépit, un jeune menuisier. Les petites allées séparant les maisons présentent un visage peu enviable. L'eau boueuse noirâtre coule dans ces rues par endroit. Pourtant ça et là, des enfants jouent au football.

Notre vision

Notre objectif est d'être une organisation avec une activité dynamique et des retours positifs pour toutes les parties engagées.

Pour ce faire, nous :

- ⇒ Fournirons l'environnement le plus sûr possible, un sentiment d'appartenance et des possibilités de carrières gratifiantes à nos collaborateurs ;
- ⇒ Atteindrons le niveau le plus élevé possible de satisfaction des usagers ;
- ⇒ Optimiserons le retour sur investissement pour les pouvoirs publics ;

Nos valeurs

Nous nous appuyons sur notre stratégie, nos comportements et nos relations avec les usagers, les partenaires qui nous accompagnent sur un ensemble de valeurs induites centrées autour des points suivants :

- ⇒ **Esprit d'entreprise** : nous encourageons l'esprit d'entreprise où nos collaborateurs stimulent et soutiennent les opérations par leur réactivité, leur mode de pensée innovant allant à l'encontre des idées préconçues ;
- ⇒ **Nos collaborateurs** : notre objectif consiste à recruter, former, motiver, garder et assurer la sécurité de nos employés.
- ⇒ **Environnement** : notre objectif consiste à protéger l'environnement et à améliorer progressivement notre performance relative à la limitation des rejets ;
- ⇒ **Retour sur investissement des actionnaires** : nous visons à offrir les meilleurs retours sur investissement aux pouvoirs publics ;
- ⇒ **Remplir nos engagements envers nos parties prenantes** : nous sommes déterminés à remplir nos engagements envers nos parties prenantes et à mettre en place les ressources nécessaires à cette fin.

Nos missions

L'ONAS est un établissement public à caractère industriel et commercial. Il est placé sous la tutelle technique du Ministère de l'Hydraulique et de l'Assainissement et sous la tutelle financière du Ministère de l'Economie des Finances et du Plan.

Nous nous efforçons d'être une société tournée vers l'ensemble des parties prenantes et dont l'orientation considère, d'une part, la satisfaction des usagers, le développement personnel de ses employés d'autre part, la création de valeur pour les pouvoirs publics comme essentiels. Nos missions s'articulent autour de :

- ⇒ La planification et la programmation des investissements, la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre la conception et le contrôle des études et des travaux et des travaux des infrastructures d'eaux usées et d'eaux pluviales ;
- ⇒ L'exploitation et la maintenance des installations d'assainissement d'eaux usées et d'eaux pluviales ;
- ⇒ Le développement de l'assainissement autonome ;
- ⇒ L'exercice par délégation de la responsabilité de la gestion du service public de l'assainissement ;
- ⇒ Le suivi, le contrôle, l'audit de l'exploitation des infrastructures et la qualité de service ;
- ⇒ La gestion du patrimoine permettant d'assurer le service de l'assainissement notamment les ouvrages ou équipement d'assainissement de captage, de traitement, de stockage, les véhicules, les équipements et les terrains, bâtiments et autres dépendances.



ONAS

l'assainissement pour un meilleur cadre de vie

*Siège Social : Cité TP SOM n°4 - Hann - BP 13428 Grand -Yoff, Dakar, Sénégal
Tel : (221) 33 859 35 35 - Fax : (221) 33 832 35 31 - Numéro Orange : 88 800 10 12
E-mail : onas@orange.sn - Site web : www.onas.sn
facebook.com/www.onas.sn/ - twitter.com/OnasSenegal*